

Communiqué de presse

Médecins en faveur de l'Environnement (MfE), le 22 novembre 2017

Bâle: Le site chimique doit devenir une zone résidentielle

Des tonnes de produits chimiques infiltrées?

Le site en friche «Klybeck» au nord de Bâle doit être transformé en quartier résidentiel. De larges parties du sol et les murs de nombreux bâtiments sont toutefois pollués par des produits chimiques, comme l'ont déjà communiqué la semaine dernière les Médecins en faveur de l'Environnement (MfE). Des documents internes aux entreprises, dont disposent les MfE, montrent désormais l'étendue possible de la contamination. Les groupes chimiques et pharmaceutiques BASF et Novartis sont propriétaires du site et responsables de l'héritage toxique laissé par Ciba-Geigy, leur prédécesseur. Ils concèdent certes que le site est pollué, mais ne voient pas encore de nécessité d'agir.

BASF et Novartis se sont prononcés sur [l'annonce des MfE de mercredi dernier](#) dans le «Tageswoche» et ont déclaré qu'«assainir» leur ancien site «Klybeck» n'était «[actuellement pas nécessaire](#)», concédant indirectement que le site doit être d'abord assaini avant l'émergence d'un quartier d'habitation de 20 000 habitants et 30 000 postes de travail. Par contre, les MfE doutent que les groupes connaissent tous les foyers toxiques dans le sol.

Des milliers de tonnes de produits chimiques parvenus dans le sol?

[Plus de 9500 tonnes](#) de polluants organiques et de sels uniquement issus des bâtiments de production de la zone 3 sont supposés s'être infiltrés dans le sol de 1925 à 1980. Et ce, parce que la plupart des canalisations d'évacuation [n'étaient pas étanches, conformément à un levé de Ciba-Geigy](#). L'énorme quantité résulte [d'une évaluation interne à l'entreprise](#) de 1999, non publiée jusqu'ici. La zone 3 correspond à environ un tiers du site. Projeté sur tout le terrain, cela signifie que, pendant ces 55 années, 25 000 à 35 000 tonnes de polluants pourraient être parvenues du site de Klybeck dans le sol via des canalisations d'évacuation en mauvais état. Parmi ces substances, il y a très probablement [la toxine sanguine nitrobenzène](#) et beaucoup d'autres polluants comme p.ex. «l'o-toluidine» provoquant le cancer de la vessie. Il y a quelques années encore, cette substance était transformée p.ex. en pigment colorant sur le site.

Un problème chimique à presque chaque coup de bêche

La pollution chimique est aussi souvent détectable à l'œil nu. Souvent quand des travailleurs creusent, des problèmes chimiques surgissent. Ainsi, la douane allemande refusa en 1962 des matériaux d'excavation de Klybeck car ils contenaient des mottes de produits chimiques, comme le rapportait en interne un collaborateur de Ciba.¹ L'évacuation «de terre décolorée» occasionne «les problèmes les plus graves», consigne Ciba aussi en 1964 dans un courrier interne.² Des employés sont, entre autres, aussi tombés sur «[de la terre polluée par des colorants](#)» lorsqu'ils cherchaient en 1999 l'origine de la couleur rose-rouge des eaux souterraines apparaissant lors de la construction de l'autoroute «la tangente nord». Plus tard, on trouva la cause: une canalisation d'évacuation non étanche d'un bâtiment de production de Ciba. De [l'aniline](#) p.ex. qui peut modifier le génome et de [la toxique méridine](#) ont été décelées dans l'eau souterraine.

Un autre document interne à l'entreprise décrit comment, lors de cette recherche, une contamination à [l'arsenic très toxique](#) a été révélée par hasard ainsi que des flaques dans le sous-sol avec au moins deux tonnes de [trichlorbenzène pur, très dangereux pour les eaux](#). Au même titre, Ciba SC et Novartis tombèrent en 1999 aussi sur des eaux souterraines contenant

du [dichlorobenzène tout aussi dangereux pour les eaux](#). À Klybeck p. ex «3000 kg de dichlorobenzène ont coulé» en 1973 et se sont infiltrés dans le sol. «[Le dragage de la terre a été ordonné](#)», consigne à l'époque Ciba-Geigy en interne.

Non éliminé proprement la plupart du temps

Toutefois, les entreprises ont, à l'époque déjà, rarement complètement dépollué. C'est actuellement souvent le cas car cela permet d'économiser les coûts d'assainissement: une partie du sol pollué reste sur place. Comme c'est le cas pour un autre site bâlois appartenant à Novartis autrefois. En 2002, l'Office de l'environnement de Bâle-Ville écrit: «Les impuretés» ont été «largement assainies» et l'ordonnance sur les sites contaminés (OSites) est satisfaite. Si lors de projets de construction futurs, «un sol contaminé devait être excavé, [il faudrait réaliser une analyse de polluants et les éliminer écologiquement](#)». La plupart du temps, la pollution restante s'appelle «Sites pollués avec projets de construction». C'est au plus tard lorsque les pelleuses arriveront à Klybeck pour construire le nouveau quartier que les coûts d'élimination des déchets seront dus, comme ceux des «[boues chargées en produits chimiques](#)» situées sous deux rues publiques conformément au levé interne de l'entreprise de 1988.

Les sites pollués avec projets de construction entièrement aux frais du contribuable?

Les coûts pour les sites pollués avec projets de construction sont supportés la plupart du temps par le maître d'ouvrage seul, ils ne retombent généralement pas sur le responsable. Si le canton devait acheter une partie de Klybeck, il devra – resp. les contribuables – nettoyer la pollution laissée par les groupes dès que des travaux de construction seront réalisés – sauf si Novartis et BASF y sont expressément tenus.

Mais si d'autres foyers toxiques devaient se trouver dans le vaste site de Klybeck qui p.ex. polluent les eaux souterraines au-delà des valeurs limites de l'OSites, BASF et Novartis doivent, en règle générale les assainir conformément à l'OSites en tant que responsables (resp. successeurs du responsable). Ceci indépendamment du fait qu'il y ait des travaux de construction ou non. Il faut donc des dispositions afin que la facture salée ne soit finalement pas à la charge des contribuables.

D'abord nettoyer, ensuite planifier

Les MfE exigent de BASF, Novartis et du canton de Bâle-Ville:

- La divulgation de tous les résultats d'analyse des études des sols et des eaux souterraines sur le site de Klybeck incluant les méthodes d'analyses utilisées.
- La publication des connaissances acquises jusqu'ici sur la contamination des bâtiments, espaces souterrains inclus.
- Une information immédiate, transparente et une discussion publique sur l'assainissement nécessaire avant de poursuivre la planification: les entreprises chimiques doivent déblayer le sol contaminé jusqu'à la roche et l'éliminer de manière appropriée. C'est ce qu'a largement fait Novartis de l'autre côté du Rhin avant de construire le siège de son campus.

Vous trouverez les documents internes aux entreprises sous www.aefu.ch

Contact:

Dr. med. Bettina Wölnerhanssen, comité directeur MfE	077 410 77 17
Dr. Martin Forter, Directeur MfE,	061 691 55 83
Dr med. Peter Kälin, Président MfE	079 636 51 15

Davantage sur le sujet:

15.11.2017 - Bâle: le site chimique doit devenir une zone d'habitation – [D'abord dépolluer, ensuite planifier](#)

¹ Ciba AG, 12.30 Ze/M: Abfällebericht Nr 46, Ciba-interner Bericht v. 28.11.1962.

² Ciba AG, 12.30 Ze/M: Gewässerschutz und Lüthygiene - Bericht Nr. 23, Ciba-interner Bericht v. 25.06.1964